

Bulletin d'histoire politique

**Jean-Marc Pottle, Les Grands penseurs du monde occidental.
L'éthique et la politique de Platon à nos jours, Montréal, Fides,
1997, 607 pages**

Guillaume Dufour

B
H
P

Volume 7, Number 3, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060373ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060373ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dufour, G. (1999). Review of [Jean-Marc Pottle, Les Grands penseurs du monde occidental. L'éthique et la politique de Platon à nos jours, Montréal, Fides, 1997, 607 pages]. *Bulletin d'histoire politique*, 7(3), 193–195.
<https://doi.org/10.7202/1060373ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Jean-Marc Pottle, *Les Grands penseurs du monde occidental. L'éthique et la politique de Platon à nos jours*, Montréal, Fides, 1997, 607 pages.

Cet ouvrage, *Les grands penseurs*, constitue une grande initiation

Jean-Marc Pottle, professeur d'idées politiques au département de sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal, a publié en 1997 *Les grands penseurs du monde occidental. L'éthique et la politique de Platon à nos jours* aux Éditions Fides. Cet ouvrage de plus de 600 pages est non seulement un des plus importants qu'ait publié son auteur, mais également l'un des plus importants, dans son genre, publiés, à ce jour, dans le champ canadien de l'histoire des idées et de la philosophie politique. Peu d'ouvrages dans le domaine de l'histoire de la philosophie politique nous offrent une lecture personnelle d'un corpus d'auteurs aussi vaste que le fait celui-ci.

Jean-Marc Pottle s'est fait connaître dans les années soixante par son implication active dans le collectif de gauche *Parti Pris*, dont il fut l'un des membres fondateurs. Avec la publication de sa thèse de doctorat en 1970, *La pensée politique de Gramsci*, il contribua de façon importante à populariser au sein de la gauche québécoise une version du marxisme occidental qui prenait ses distances par rapport à des versions plus orthodoxes de ce courant théorique. Cette position critique s'exprimait notamment par le rétablissement d'une place accordée à l'intellectuel au sein du mouvement marxiste. Pottle défendit, à travers Gramsci, une conception de l'intellectuel organique dont il se fit le défenseur jusqu'à son éloignement du marxisme durant les années quatre-vingt. Comme l'indiquent ses positions dans son recueil de textes sur le syndicalisme, *Du combat au partenariat* (Éditions Nota Bene, 1998), sa conception actuelle du rôle de l'intellectuel conserve à l'ordre du jour la nécessité de défendre les dominés plutôt que les dominants. Cependant, il ne croit plus que la terminologie marxiste traditionnelle soit suffisante pour rendre compte des transformations récentes de ces rapports de domination.

Parmi les étapes importantes de son cheminement critique, mentionnons les ouvrages suivants: *Sur Lénine* (1972), une prise de position critique à l'endroit des dérives du léninisme au début des années soixante-dix. Dans *Marxisme et pays socialistes* (1979), Pottle faisait une analyse du fossé qui séparait la théorie marxiste de son application effective en Union Soviétique. C'est à la suite de ce livre que s'amorça sa prise de distance avec le marxisme. Dans son ouvrage *Sens et politique* (1990), au début des années quatre-vingt-dix, il mettait à jour ses positions autant dans le champ de la théorie politique que sur la question des stratégies à adopter en vue du renouvellement des politiques sociales d'inspiration social-démocrate au Québec. À contre-courant, Pottle y critiquait notamment la tendance de certains marxistes déçus,

inspirés par Lyotard, à trouver refuge dans le doux confort de la condition postmoderne.

Les années quatre-vingt-dix ne furent pas pour Piotte, contrairement à plusieurs de ses collègues, synonyme d'un glissement vers le néolibéralisme ou le postmodernisme. Évitant de se recycler dans le dernier cri parisien, il se livra plutôt à un travail de longue haleine. En parallèle avec une restructuration de l'enseignement des idées politiques au département de sciences politiques de l'UQAM, il plongea aux sources de la tradition philosophique occidentale. *Les grands penseurs du monde occidental, l'éthique et la politique de Platon à nos jours* (1997) est le résultat de ce travail amorcé au début des années quatre-vingt-dix.

Dans un style sans prétention et accessible à tous, Piotte invite les lecteurs à une initiation à la pensée d'une trentaine d'auteurs centraux de la tradition philosophique occidentale, à chacun desquels il accorde une vingtaine de pages. Il présente à leur tour la pensée des Anciens (Platon, Aristote, Épicure, Cicéron...), des Modernes (Montaigne, Hobbes, Pascal, Spinoza, Locke, Montesquieu, Kant, Burke, Bentham, Hegel, Marx...) et de quelques auteurs du début du vingtième siècle (Freud, Weber, Durkheim et Arendt). La présence de ces derniers, habituellement moins abordés dans les ouvrages qui font un survol de la philosophie occidentale, est particulièrement intéressante. Piotte nous présente son interprétation de la pensée de chaque auteur. Il ne se livre pas à un commentaire de textes des auteurs en question, ni à un montage des passages importants de leurs œuvres centrales. Chaque auteur est étudié en fonction de thèmes bien découpés où est conservé une emphase principalement sur leur conception de l'éthique et de la politique. Le choix de cet angle d'analyse explique l'absence d'auteurs comme Descartes du corpus retenu.

Dans l'ensemble de l'ouvrage, Piotte a également cherché à mettre l'accent sur ce qu'il considère comme les deux limites de la pensée occidentale: son incapacité à penser la place du juif et de la femme en son sein. Il souligne donc, dans la mesure du possible, la position des auteurs étudiés sur ces deux points limites. Ces deux dimensions sont rarement explorées aussi systématiquement dans les ouvrages généraux sur l'histoire des idées politiques. Cet angle imprègne l'ouvrage de Piotte, non seulement d'une certaine originalité mais aussi d'une plus grande pertinence, étant donné l'actualité des débats sur ces deux points limites.

Avant d'aborder la pensée de chaque auteur, Piotte procède brièvement à une remise en contexte de la situation sociopolitique au sein de laquelle celle-ci s'est développée. La présentation du milieu social des auteurs présentés, permet au lecteur d'apprécier la conformité ou non de la pensée de ceux-ci à leur époque et à leur classe sociale. L'influence des auteurs retenus sur le

reste de la tradition philosophique est également soulignée de façon ponctuelle. Malgré cette remise en contexte, nécessaire au travail de l'historien des idées politiques, l'angle adopté demeure très fidèle au travail du philosophe. Piotte ne réduit pas les idées à leur contexte comme des tendances plus matérialistes ou structuralistes de l'étude des idées politiques. À l'inverse, il ne considère pas, contrairement à Strauss, les idées politiques comme quelque chose qui flotte doucement au-dessus de tout contexte sociopolitique. La pensée des auteurs et les thèmes abordés, s'ils sont situés dans un contexte d'énonciation, ne sont pas réduits à celui-ci.

Pour chacun des auteurs présentés, une bibliographie commentée de leurs principaux ouvrages et de la revue de littérature les concernant guidera dans leur recherche ceux qui souhaitent en savoir davantage. Piotte étant plus à l'affût des productions du champ intellectuel français, on pourra lui reprocher de négliger parfois un peu l'apport anglo-saxon au renouvellement de la pensée de certains auteurs. Parmi les absents, mentionnons le Hegel de Solomon et les auteurs de la tradition du marxisme analytique. Ceux qui déplorent l'absence de certains auteurs plus contemporains du corpus étudié par Piotte peuvent se référer à son ouvrage *Sens et politique* (1990), où la pensée de plusieurs d'entre eux (Habermas, Gorz, Touraine, Lyotard, Bell, etc) est abordée de façon critique.

Soulignons également qu'une réédition augmentée de *Les Grands penseurs du monde occidental* sera publiée incessamment. Sur la forme, un renouvellement du format du livre devrait permettre de rendre encore plus accessible un ouvrage déjà bon marché. Sur le fond, en plus de quelques ajouts mineurs, on retrouvera un nouveau chapitre portant sur Marc-Aurèle.

Cet ouvrage est incontestablement un *must* pour qui s'intéresse de près ou de loin à l'étude des idées politiques. Piotte évite de se restreindre à un commentaire distant des textes ou à un ouvrage froidement pédagogique. Comme Jeanne Hersch dans *L'étonnement philosophique*, mais en insistant sur d'autres thèmes, il se livre à une interprétation générale de la pensée des auteurs et n'a pas peur de délaisser à certains moments les interprétations dominantes, celle de Locke par Tully et celle de Nietzsche par Deleuze, par exemple, pour mettre la sienne de l'avant. En raison de son originalité, de son accessibilité et de la somme de travail qu'elle représente cette introduction à l'histoire des idées politiques est véritablement une des plus importantes publiées à ce jour au Québec et au Canada dans le domaine des idées politiques.

Guillaume Dufour